

# Dossier pédagogique

## Domaines et disciplines

Sciences Humaines et Sociales (SHS)  
Langues (L1)  
Formation Générale (FG)  
Capacités Transversales (CT)

## Degré

11H

## Le Journal d'Anne Frank

Adaptation : Geneviève Pasquier  
Mise en scène : Geneviève Pasquier  
& Nicolas Rossier

Une création du Théâtre des Osses  
Centre dramatique fribourgeois  
Givisiez/Fribourg-Suisse  
[www.theatreosses.ch](http://www.theatreosses.ch)



## Table des matières

	page
1. Page de couverture.....	1
2. Table des matières.....	2
3. Présentation de l'opérateur culturel .....	3
3.1 L'équipe artistique.....	3
3.2 Présentation « Le Journal d'Anne Frank ».....	3
3.3 Présentation du projet - les thèmes .....	4
3.4 Pourquoi ce texte ? .....	4
4. Liens au PER et objectifs d'apprentissages.....	5
5. Propositions d'activités .....	7
6. Documents complémentaires - extraits du « Journal d'Anne Frank » .....	10

*« Pour construire un avenir, il faut connaître le passé »*

*Otto Frank*

### 3. Présentation de l'opérateur culturel - Centre dramatique fribourgeois - Théâtre des Osses

Le Théâtre des Osses a été fondé en 1978 par Gisèle Sallin (metteur en scène fribourgeoise) et Véronique Mermoud (comédienne genevoise). Alors unique théâtre de création dans le canton de Fribourg, il est reconnu d'utilité publique en 1996 pour devenir en 2001 le Centre dramatique fribourgeois. En 2003, les fondatrices obtiennent l'Anneau Hans Reinhart (plus haute distinction du théâtre en Suisse).

En 2014, Gisèle Sallin et Véronique Mermoud transmettent la direction à Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier. Le Théâtre des Osses produit des spectacles qui se jouent à Givisiez mais également en tournée en Suisse et à l'étranger.

Depuis 1990, il organise des représentations destinées au public scolaire.

#### 3.1 L'équipe artistique « Le Journal d'Anne Frank »

D'après le livre « Le Journal d'Anne Frank », Editions Calmann Lévy, 2017

Adaptation :	<b>Geneviève Pasquier</b>
Mise en scène :	<b>Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier</b>
Comédiens :	Laurie Comtesse, Judith Goudal, Yann Philipona
Scénographie :	Geneviève Pasquier
Création costumes :	Cécile Revaz
Création lumière :	Laurent Magnin
Création musicale :	François Gendre

Pour en savoir plus sur les metteurs en scène :

[https://www.theatreosses.ch/fileadmin/user\\_upload/Documents/TheatreOsses/WWW/Editors/Spectacles/2018-2019/bio.pdf](https://www.theatreosses.ch/fileadmin/user_upload/Documents/TheatreOsses/WWW/Editors/Spectacles/2018-2019/bio.pdf)

Pour en savoir plus sur Anne Frank et la « Maison Anne Frank » à Amsterdam :

[www.annefrank.org](http://www.annefrank.org)

#### 3.2 Présentation de « Le Journal d'Anne Frank »

Anne Frank reçoit son journal pour son 13<sup>ème</sup> anniversaire le 12 juin 1942.

Toute la famille entre dans la clandestinité pour échapper aux nazis dès le 6 juillet 1942. Leur cachette, l'Annexe, se trouve dans une partie inoccupée de l'entreprise de son père Otto.

Dans ce contexte de persécution et d'enfermement, l'adolescente décortique avec grande lucidité les relations familiales et assiste à sa propre transformation.



Ce témoignage continue d'impressionner profondément les lecteurs à travers le monde. Par le biais du journal d'Anne, les gens apprennent à connaître ce que furent la Seconde Guerre mondiale et la persécution des Juifs et comprennent la problématique de l'exclusion et de la persécution. Après toutes ces années, l'histoire d'Anne continue d'être d'actualité.

Sources et image : <http://www.annefrank.org/fr/Nouvelles/Nouvelles/2017/Juni/Lejournal75/>

Après l'arrestation des clandestins par les nazis le 4 août 1944, Miep Gies, l'une des protectrices des habitants de l'Annexe, trouve sur le sol le journal, les cahiers et toutes les notes d'Anne.

Miep les garde dans un tiroir de son bureau, en espérant les rendre un jour à Anne.

Lors de son retour à Amsterdam à la fin de la guerre, Otto annonce la triste nouvelle à Miep : il est le seul survivant de la famille Frank. Miep lui donne alors le journal d'Anne. Otto n'y touche pas, tant son chagrin est immense. Mais un jour, il ouvre le journal, commence la lecture et ne peut plus s'arrêter.

Sur le conseil de certains de ses amis, et selon le désir de sa fille, Otto publie en 1947 « L'Annexe » (Le Journal d'Anne Frank).

Traduit en plus de septante langues, ce texte inspirera de nombreuses pièces de théâtre et films.

*« Quand j'ai refermé le manuscrit, la nuit était tombée  
et je fus surpris de voir la lumière encore allumée, d'avoir encore du pain et du thé,  
de ne pas entendre les avions gronder, ni le bruit des bottes dans la rue,  
la lecture m'avait captivé et renvoyé dans ce monde irréel, un an en arrière ».*  
Otto Frank - « Anne Frank /rêver, réfléchir, écrire »

### 3.3 Présentation du projet - les thèmes

Notre idée est de concentrer l'intérêt sur les trois adolescents réfugiés dans l'Annexe : Anne, sa sœur Margot et Peter. Les adultes seront figurés par des voix et des silhouettes animées, comme des présences incontournables, mais reléguées au deuxième plan des préoccupations adolescentes.

Ce spectacle sera construit d'extraits du Journal soigneusement choisis et agencés selon une logique chronologique traitant de différents thèmes, tels que la vie heureuse d'avant-guerre, le conflit mondial, la politique, la traque des juifs, l'enfermement, la vie quotidienne en communauté, le bouleversement de l'émoi adolescent, la peur et l'espoir.

### 3.4 Pourquoi ce texte ?

« Le Journal d'Anne Frank » nous interroge plus fortement que jamais sur la discrimination et la haine raciale ainsi que sur nos choix devant des situations semblables et également sur le risque de se trouver au sein d'une majorité silencieuse. A l'heure où les derniers survivants de la Shoah disparaissent et où les repères s'éparpillent, l'adaptation au théâtre du « Journal d'Anne Frank » constitue une tribune importante non seulement pour poursuivre le débat mais encore pour se questionner et se positionner sur notre monde actuel.

*Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier*

*« C'est un vrai miracle que je n'aie pas abandonné tous mes espoirs,  
car ils semblent absurdes et irréalisables.  
Néanmoins, je les garde car je crois encore à la bonté innée des hommes ».*  
Anne Frank - « Le Journal d'Anne Frank » - 15 juillet 1944

#### 4. Liens au PER et objectifs d'apprentissages

Avant, durant ou au plus tard à la fin du projet, l'élève sera amené à :

##### Sciences humaines et sociales - SHS 32-33

- Identifier les traces du passé et les associer à une civilisation et/ou période (pièce de théâtre)
- Identifier et présenter différentes sources pour un même fait historique (livres d'histoire et support de cours de l'enseignant, « Journal d'Anne Frank », pièce de théâtre, extraits vidéo, films)
- Sélectionner des sources pour un même fait historique et en faire une analyse critique (débat en classe après la pièce)
- Comparer de façon critique une représentation documentaire ou une fiction à une source historique (niv.2) (pièce de théâtre, choix de films)
- ...

##### Sciences humaines et sociales - SHS 35

- Différencier les notions de liberté, de destin et déterminisme (propositions d'activités sur la discrimination)
- ...

##### Français langue - L1 33

- Ecouter et comprendre le contenu d'un texte oral et les visées explicites et implicites de l'émetteur
- ...

##### Français langue - L1 34

- Tenir compte des contraintes de l'oralité (intonation, volume de la voix, diction, rythme, gestuelle, formules et gestes récurrents) (pièce de théâtre, jeu selon extrait)
- Restituer fidèlement un texte de façon fluide, intelligible et expressive (jeu selon extrait du « Journal d'Anne Frank »)
- ...

##### Français langue - L1 35

- Identifier le caractère littéraire d'une texte en fonction d'au moins un des critères suivants : monde fictionnel, visée esthétique (pièce de théâtre), expérience humaine (autobiographie d'Anne Frank), valeurs véhiculées (discussion en classe après spectacle)
- Utiliser un ou plusieurs critères pour élaborer et justifier son appréciation personnelle d'une œuvre littéraire (niv.2-3) (discussion en classe après spectacle)
- Utiliser plusieurs critères pour élaborer et défendre une interprétation personnelle d'une œuvre littéraire (niv. 3) (discussion en classe après spectacle, jeu selon extrait)
- Lire l'ouvrage complet dans le cadre des lectures suivies proposées en 11H
- ...

##### Formation générale - FG 35-38

- En recherchant les raisons des différences et des ressemblances entre diverses cultures
- En exerçant une attitude d'ouverture qui tend à exclure les généralisations abusives et toute forme de discrimination
- En acquérant une habileté à débattre
- En identifiant les phénomènes de groupes et leur dynamique
- En distinguant et en confrontant les intérêts d'une collectivité et son intérêt individuel

- En analysant les effets de diverses influences (modes, pairs, médias, publicité, ...) et en prenant un recul critique
- En analysant de manière critique les préjugés, les stéréotypes et leurs origines
- ...

### **Capacités transversales - CT**

- Manifester une ouverture à la diversité culturelle et ethnique (Collaboration)
- Entendre et prendre en compte des divergences (Collaboration)
- Articuler et communiquer son point de vue (Collaboration)
- Confronter des points de vue et des façons de faire (Collaboration)
- Dégager des liens entre ses acquis et ses découvertes (Communication)
- Adapter une attitude réceptive (Communication)
- Se libérer des préjugés et des stéréotypes (Pensée créatrice)
- Identifier et apprécier les éléments originaux d'une création (Pensée créatrice)
- Renoncer aux idées préconçues (Démarche réflexive)
- Comparer son opinion à celle des autres (Démarche réflexive)

Ce travail s'inscrit également dans la PAF (11H)

Langue Française : 11S1 / Le théâtre

11S2 / L'autobiographie

11S3 / Le point de vue (texte argumentatif)

Sciences Humaines et Sociales SHS 31-32 Histoire-Géographie

Période 2 1918- 1945 - En suisse et dans le monde

## 5. Propositions d'activités

<b>Visionnement de l'extrait</b> <b>« L'histoire d'Anne Frank en bref »</b> <b>+</b> <b>Les clandestins et leurs protecteurs</b>	L'activité est prévue <input checked="" type="checkbox"/> avant <input type="checkbox"/> pendant <input type="checkbox"/> après   la représentation culturelle
	<input type="checkbox"/> L'activité est indispensable
<b>de 0:30 à 2:54</b> <a href="http://www.annefrank.org/fr/Anne-Frank/Lhistoire-dAnne-Frank-en-bref/">http://www.annefrank.org/fr/Anne-Frank/Lhistoire-dAnne-Frank-en-bref/</a> Après avoir visionné l'extrait ci-dessus : Quels sont les différents groupes qui subissent les discriminations du régime nazi ? Quelles sont les lois antisémites édictées par le régime nazi ? Quelles sont les occupations d'Anne Frank pendant ses journées dans l'Annexe ? Quels sont les buts d'Anne Frank ? <b>Pour en savoir davantage sur les clandestins et leurs protecteurs</b> <a href="http://www.annefrank.org/fr/Anne-Frank/Toutes-les-personnes/">http://www.annefrank.org/fr/Anne-Frank/Toutes-les-personnes/</a>	

<b>Discrimination</b>	L'activité est prévue <input checked="" type="checkbox"/> avant <input type="checkbox"/> pendant <input checked="" type="checkbox"/> après   la représentation culturelle
	<input type="checkbox"/> L'activité est indispensable
Quelle est la définition du mot « discrimination » ? Quelles sont les différentes sortes de discrimination ? La discrimination à l'heure actuelle : citez des exemples concrets de discrimination. La discrimination à l'école : en existe-t-il dans ton école ? Si oui, lesquelles et comment réagis-tu face à ces discriminations ? Source référence Enseignants : définition → <a href="http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discrimination/25877">http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discrimination/25877</a> types de discriminations → <a href="https://www.ciao.ch/articles/racisme-et-discrimination-raciale-envers-qui/">https://www.ciao.ch/articles/racisme-et-discrimination-raciale-envers-qui/</a>	

<b>Visionnement de l'extrait du film</b> <b>« I comme Icare »</b> <b>L'Expérience de Milgram</b>	L'activité est prévue <input checked="" type="checkbox"/> avant <input type="checkbox"/> pendant <input checked="" type="checkbox"/> après   la représentation culturelle
	<input type="checkbox"/> L'activité est indispensable
<b>de 0:00 à 19:38</b> - Extrait du film « I comme Icare », Henri Verneuil, 1979 <a href="http://www.dailymotion.com/video/xak9gu">http://www.dailymotion.com/video/xak9gu</a>	

Lancez le débat après avoir visionné l'extrait ci-dessus.

- Comment auriez-vous réagi personnellement à cette expérience ?
- Faites le lien avec le procès de Nuremberg lorsque la majorité des accusés nazis répondaient aux juges : « c'étaient les ordres » ou « j'ai obéi aux ordres », s'abritant ainsi derrière le fameux « Führerprinzip » (le principe du chef).
- A-t-on toujours le choix ?

<b>Visionnement de l'extrait du film « Le Dictateur »</b> <i>Le Discours de Hynkel</i>	L'activité est prévue <input checked="" type="checkbox"/> avant <input type="checkbox"/> pendant <input checked="" type="checkbox"/> après la représentation culturelle
	<input type="checkbox"/> L'activité est indispensable

Visionnez tout d'abord l'extrait du discours d'Hitler tiré du film de propagande nazie « Le Triomphe de la volonté », Leni Riefensthal, 1935.

**de 4:04 à 5:05**

<https://www.youtube.com/watch?v=LljFlmTGNA>

Puis visionnez l'extrait *Le Discours de Hynkel*, tiré du film « Le Dictateur », Charlie Chaplin, 1940.

**de 0:00 à 5:20**

<http://www.dailymotion.com/video/x15zm1s>

Comparez les 2 extraits vidéo et commentez-les.

Ensuite visionnez également l'extrait *La Danse du globe* du même film.

**de 0:00 à 3:43**

<https://www.youtube.com/watch?v=WWMHea46qYI>

Comment le réalisateur et acteur Charlie Chaplin utilise son art pour décrire son point de vue face à Hitler et au régime nazi ?

<b>Interprétation selon un extrait de texte du « Journal d'Anne Frank »</b>	L'activité est prévue <input checked="" type="checkbox"/> avant <input type="checkbox"/> pendant <input type="checkbox"/> après la représentation culturelle
	<input type="checkbox"/> L'activité est indispensable

Selon un extrait de votre choix, interprétez le texte devant la classe. Un extrait peut être divisé en plusieurs parties et/ou plusieurs élèves peuvent interpréter le même extrait.

A vous de faire la distribution des rôles !

<b>Après le spectacle</b>	L'activité est prévue <input type="checkbox"/> avant <input type="checkbox"/> pendant <input checked="" type="checkbox"/> après la représentation culturelle
	<input type="checkbox"/> L'activité est indispensable

Après avoir vu le spectacle, nous conseillons vivement aux enseignants de questionner leurs élèves sur leur **ressenti**. Ouvrez la discussion et le débat avec vos élèves.

<b>Après le spectacle</b> <b>« Reportage</b> <b>d'un rescapé</b> <b>de Bergen-Belsen »</b>	L'activité est prévue <input type="checkbox"/> avant <input type="checkbox"/> pendant <input checked="" type="checkbox"/> après la représentation culturelle
	<input type="checkbox"/> L'activité est indispensable

**de 0:00 à 5:20**

Témoignage d'un rescapé du camp de Bergen-Belsen.

Descriptions des conditions de survie à Bergen-Belsen.

Vidéo - Le témoignage de Victor Pérahia → Allez sous : Bergen-Belsen (4<sup>ème</sup> vidéo).

<https://www.geo.fr/histoire/video-le-temoignage-de-victor-perahia-rescape-des-camps-de-la-mort-158633>

<b>Après le spectacle</b> <b>Extrait de</b> <b>« Un Destin volé,</b> <b>l'histoire d'Anne</b> <b>Frank »</b>	L'activité est prévue <input type="checkbox"/> avant <input type="checkbox"/> pendant <input checked="" type="checkbox"/> après la représentation culturelle
	<input type="checkbox"/> L'activité est indispensable

**de 9:20 à 20:52**

« Un Destin volé, l'histoire d'Anne Frank » (réalisateur anonyme, année non référencée) -

Résumé synthétique sur le déroulement depuis l'arrestation des personnes de l'Annexe jusqu'à l'après-guerre.

<https://www.youtube.com/watch?v=7MJxoNXYaoE&t=914s>

<b>Choix de films</b> <b>+</b> <b>Choix de livres</b>	L'activité est prévue <input type="checkbox"/> avant <input type="checkbox"/> pendant <input checked="" type="checkbox"/> après la représentation culturelle
	<input type="checkbox"/> L'activité est indispensable

Films : « La Liste de Schindler », Steven Spielberg, 1993  
 « La Vita è bella », Roberto Benigni, 1997

Livre : « Anne Frank / rêver, réfléchir, écrire », Edition et production Maison Anne Frank, 2016  
 ISBN/EAN 978-908667-069-7

BD : « Le Journal d'Anne Frank », Ari Folman, David Polonsky, Editions Calmann-Lévy, 2017  
 ISBN 978-2-7021-6093-0

## 6. Documents complémentaires - Extraits du Journal d'Anne Frank

© Fonds Anne Frank-Editions Calmann-Lévy

*Entre 1942 et 1944, Anne Frank, sa sœur Margot et ses parents accompagnés de la famille van Pels, se cachent durant 2 ans pour échapper aux persécutions nazies. Ces événements sont consignés dans le journal intime de la jeune fille depuis ses 13 ans et jusqu'à son arrestation à l'âge de 15 ans.*

Lundi 28 septembre 1942

Chère Kitty,

J'étais loin d'avoir fini ma lettre d'hier quand j'ai dû cesser d'écrire. Je ne résiste pas à l'envie de te raconter un autre conflit, mais avant de commencer, juste un mot : je trouve incroyable que des adultes puissent se quereller si vite, si souvent et à propos des détails les plus futiles ; jusqu'à présent, j'étais persuadée que les chamailleries étaient réservées aux enfants et s'atténuaient par la suite. Bien sûr, il y a parfois de vraies raisons de se quereller mais, ici, les prises de bec ne sont rien d'autre que des chamailleries. Comme celles-ci sont notre lot quotidien, je devrais déjà y être habituée ; mais je ne le suis pas et je ne le serai sans doute pas non plus tant que je ferai les frais de presque toutes les discussions (c'est le mot qu'on emploie ici à la place de dispute, tout à fait incorrect bien sûr, mais il ne faut pas en demander trop à des Allemands !).

Rien, mais alors rien, en moi ne trouve grâce à leurs yeux, chaque trait de mon comportement et de mon caractère, chacune de mes manières, est la cible de leurs cancanes et de leurs ragots, et à en croire certaines personnes qualifiées, il faudrait que j'avale avec le sourire des mots durs et des criailleries à mon adresse, chose dont je n'ai pas du tout l'habitude. C'est au-dessus de mes forces ! Je ne songe pas un instant à me laisser insulter sans riposter, je vais leur montrer qu'Anne Frank n'est pas née d'hier, ils n'en croiront pas leurs oreilles et ils ne tarderont pas à fermer leur grande gueule quand je leur aurai fait comprendre que ce n'est pas à mon éducation mais à la leur qu'ils devraient s'attaquer d'abord. En voilà des façons ! Bande de rustres. Jusqu'à présent, je reste sans voix devant tant de grossièreté et surtout...de bêtise (Mme Van Daan !), mais dès que j'y serai habituée, et cela ne saurait tarder, je leur rendrai la monnaie de leur pièce sans me gêner, et ils seront bien obligés de changer de ton ! Suis-je vraiment aussi mal élevée, prétentieuse, têtue, indiscreète, bête, paresseuse, etc., qu'ils veulent bien le dire là-haut ? Mais non, sûrement pas, je sais bien que je n'ai pas toujours raison et que j'ai beaucoup de défauts, mais tout de même, ils y vont un peu fort ! Si tu savais, Kitty, comme il m'arrive d'écumer sous ces bordées d'injures et de sarcasmes, et le moment n'est plus très éloigné où toute ma colère rentrée explosera.

(...)

Mardi 17 novembre 1942

Chère Kitty !

Dussel est arrivé. (...)

Dussel est de nouveau resté sans voix devant tant d'ingéniosité et de toute la journée n'a rien su faire d'autre que de lancer des regards étonnés autour de lui, en inspectant de plus près notre Annexe si pratique et si confortable. Nous avons déjeuné ensemble, il a fait une petite sieste puis a pris le thé avec nous, a rangé les quelques affaires que Miep avait apportées à l'avance et a commencé à se sentir chez lui. Surtout quand on lui a donné le règlement dactylographié de l'Annexe (fabrication Van Daan) :

PROSPECTUS ET GUIDE DE L'ANNEXE  
Etablissement spécialisé dans le séjour temporaire des juifs et assimilés.  
*Ouvert toute l'année*

Cadre plaisant, calme et boisé en plein cœur d'Amsterdam. Pas de voisinage immédiat. Desservi par les lignes de tram 13 et 17, accessible également en voiture ou à bicyclette. Ou à pied, dans certains cas où les autorités allemandes n'autorisent pas l'usage de ces moyens de transport. Appartement et chambres meublés ou vides, disponible en permanence, avec ou sans pension.

*Loyer* : gratuit.

*Cuisine* : sans matière grasse.

*Eau courante* : dans la salle de bains (malheureusement sans bain) et le long de divers murs intérieurs et extérieurs. Excellents foyers de chauffage.

*Rangements spacieux* pour denrées de toute nature. Deux grands coffres-forts modernes.

Station radiophonique privée, reliée directement à Londres, New-York, Tel-Aviv et de nombreux autres émetteurs. Cet équipement est à la disposition de tous les résidents à partir de six heures du soir, le choix des stations est libre, à cette réserve que les programmes allemands ne sauraient être écoutés qu'exceptionnellement, par exemple pour une diffusion de musique classique. Il est formellement interdit d'écouter en cachette et de répandre des informations allemandes (quelle qu'en soit la source).

*Heures de repos* : de dix heures du soir à sept heures et demie du matin. Dix heures et quart le dimanche. En raison des circonstances, des heures de repos sont également prévues dans la journée, d'après les interdictions de la direction. Ces heures de repos doivent être strictement observées pour des raisons de sécurité publique !!!

*Congés* : suspendus jusqu'à nouvel ordre dans la mesure où ils se dérouleraient à l'extérieur.

*Expression orale* : obligation permanente de parler à voix basse, toutes les langues de culture sont autorisées, donc l'allemand est exclu.

*Lecture et détente* : interdiction de lire des livres allemands, à l'exception d'ouvrages scientifiques et classiques ; tout le reste est autorisé.

*Exercices de gymnastique* : quotidiens.

*Chant* : uniquement à voix basse et après six heures du soir.

*Film* : sur demande.

*Cours* : un cours de sténographie par correspondance chaque semaine. Cours d'anglais, français, mathématiques et histoire à tout moment. Paiement des cours en leçons données par les élèves, par exemple en néerlandais.

*Service spécial* pour petits animaux domestiques, avec soins de qualité (excluant la vermine, pour laquelle une autorisation spéciale est requise).

*Heures de repas* :

*Petit déjeuner* tous les jours, sauf dimanche et fêtes, à neuf heures du matin, dimanche et fêtes vers onze heures et demie du matin.

*Déjeuner* relativement complet. De une heure et quart à deux heures moins le quart.

*Dîner* froid ou chaud, heure à déterminer en fonction du service des informations.

*Obligations à l'égard de la colonne de ravitaillement* : disponibilité totale pour aider aux tâches de bureau.

*Bains* : le dimanche, le baquet est à la disposition de tous les pensionnaires à partir de neuf heures. Les bains peuvent être pris dans les toilettes, à la cuisine, dans le bureau privé ou le bureau de devant, à la convenance de chacun.

*Boissons alcoolisées* : sur prescription médicale uniquement.

Fin

Bien à toi,  
Jeudi 19 novembre 1942

Anne

Chère Kitty,

(...)

Tu vas rire, mais ce n'est pas si simple dans une cachette. Dans la journée, nous devons nous tenir suffisamment tranquilles pour qu'ils ne nous entendent pas en dessous, et s'il vient quelqu'un du dehors comme la femme de ménage par exemple, nous devons nous surveiller doublement. J'ai expliqué tout cela par le menu à Dussel mais une chose m'a étonnée, c'est qu'il ait la comprenette si difficile, il demande tout deux fois et ne se rappelle toujours pas ce qu'on lui a dit.

Ca va peut-être lui passer, il est peut-être encore sous le coup de la surprise. Au demeurant tout va bien, Dussel nous a apporté beaucoup de nouvelles du monde extérieur, qui nous manque depuis si longtemps. C'est affligeant tout ce qu'il nous a dit, d'innombrables amis et relations sont partis pour une terrible destination. Soir après soir, les voitures vertes ou grises de l'armée passent, ils sonnent à chaque porte et demandent s'il y a des juifs dans la maison, si oui, toute la famille doit les suivre immédiatement, si non, ils poursuivent leur chemin. Personne ne peut se soustraire à son sort à moins de se cacher. Souvent, ils ont des listes et ne sonnent que là où ils sont sûrs de tomber sur un riche butin. Ils reçoivent souvent des primes par personne capturée, tant par tête. On dirait la chasse aux esclaves, telle qu'elle se pratiquait autrefois. Mais il n'y a pas de quoi rire, la situation est bien trop tragique, souvent le soir à la nuit tombée, je vois marcher ces colonnes de braves gens innocents, avec des enfants en larmes, marcher sans arrêt, sous le commandement de quelques-uns de ces types, qui les frappent et les maltraitent jusqu'à les faire tomber d'épuisement, ou presque. Rien n'est épargné, vieillards, enfants, bébés, femmes enceintes, malades, tout, tout est entraîné dans ce voyage vers la mort.

Comme nous avons la vie facile ici, facile et tranquille.

Nous n'aurions pas à nous inquiéter de toute cette détresse, si nous ne craignons pas tant pour tous ceux qui nous sont si chers et que nous ne pouvons plus aider. Je me sens mauvaise d'être dans un lit bien chaud alors que mes amies les plus chères ont été abattues ou se sont effondrées.

Je suis effrayée moi-même à la pensée de ceux à qui je me suis toujours sentie si profondément liée et qui sont maintenant livrés aux mains des bourreaux les plus cruels qui aient jamais existé. Et tout cela, pour la seule raison qu'ils soient juifs.

Bien à toi,

Anne

Vendredi 20 novembre 1942

Chère Kitty,

Nous ne savons pas très bien quelle attitude adopter.

Jusqu'à présent, assez peu de nouvelles concernant les juifs étaient parvenues jusqu'à nous et il nous avait paru préférable de conserver autant que possible notre bonne humeur. Les rares fois où Miep laissait échapper une allusion au sort effroyable de quelqu'un que nous connaissions, Maman ou Mme Van Daan éclatait en sanglots, si bien que Miep avait choisi de ne plus rien dire. Mais Dussel a été immédiatement assailli de questions, et les histoires qu'il nous a racontées étaient si atroces et si barbares qu'elles ne pouvaient pas entrer par une oreille et sortir par l'autre. Pourtant, quand ces nouvelles auront un peu décanté, nous

recommencerons sans doute à plaisanter et à nous taquiner ; nous ne nous aidons pas nous-mêmes, ni ceux du dehors, en restant sombres comme nous le sommes tous en ce moment, et à quoi sert-il de faire de l'Annexe une Annexe mélancolique.

Dans tout ce que je fais, je ne peux pas m'empêcher de penser aux autres, à ceux qui sont partis et quand quelque chose me fait rire, je m'arrête avec effroi et me dis que c'est une honte d'être aussi gaie. Mais faut-il donc que je pleure toute la journée ? Non, c'est impossible et ce cafard va bien finir par passer.

A cette tristesse vient s'en ajouter une autre, mais d'origine personnelle et qui paraît négligeable auprès de la détresse dont je viens de parler. Pourtant je ne peux m'empêcher de te dire que ces derniers temps, je commence à me sentir très seule, il y a un trop grand vide autour de moi. Autrefois, je n'y réfléchissais pas autant et mes petits plaisirs et mes amies occupaient toute ma pensée. Aujourd'hui, je pense soit à des choses tristes, soit à moi-même.

(...)

Bien à toi,

Anne

Vendredi 23 juillet 1943

(...)

Comme tu n'as jamais encore connu de guerre, Kitty, et que malgré toutes mes lettres, tu n'as qu'une vague idée de la clandestinité, je vais te dire, pour t'amuser, quel est le premier souhait de chacun d'entre nous le jour où nous sortirons d'ici. Margot et M. Van Daan voudraient se plonger jusqu'aux cheveux dans un bain bien chaud et y rester plus d'une demi-heure. Mme Van Daan préférerait aller aussitôt manger des gâteaux. Dussel ne connaît que sa Charlotte, Maman sa tasse de café, Papa ira chez les Voskuyl, Peter en ville et au cinéma et moi, de bonheur, je ne saurais pas par quoi commencer. Ce que me manque le plus, c'est une maison à moi, de la liberté de mouvement et enfin d'être aidée de nouveau dans mon travail, donc retour à l'école ! (...)

Bien à toi,

Anne

Lundi 26 juillet 1943

Chère Kitty,

Hier, nous avons eu une journée très agitée et nous en sommes encore tout excités. Tu pourrais d'ailleurs nous demander quel jour se passe ici sans excitation. Le matin au petit déjeuner, nous avons eu pour la première fois une préalerte, mais nous nous en moquons, car cela signifie qu'il y a des avions au-dessus de la côte. Après le petit déjeuner, je suis allée m'étendre une heure, car j'avais une forte migraine, puis je suis descendue au bureau. Il était à peu près deux heures. A deux heures et demie, Margot avait fini son travail de bureau ; elle n'avait pas encore pris ses affaires que les sirènes se mettaient à mugir, donc me voilà qui remonte avec elle. Il était temps, nous n'étions pas en haut depuis cinq minutes que des tirs violents ont commencé, si bien que nous nous sommes postées dans le couloir. Et ma foi oui, voilà la maison qui tremble et les bombes qui tombent. Je serrais contre moi mon « sac de fuite », plus pour avoir quelque chose à tenir que pour fuir, puisque de toute façon nous ne pouvons pas sortir ou alors, dans le pire des cas, la rue représente un aussi grand danger pour notre vie qu'un bombardement. Au bout d'une demi-heure, le bruit des avions a diminué, mais l'activité dans la maison a augmenté. Peter est descendu de son poste d'observation du grenier de devant, Dussel était dans le bureau sur la rue, Madame se sentait plus en sécurité dans le bureau privé, M. Van Daan avait suivi les opérations du haut des combles, et nous, sur le palier.

(...). Bientôt une odeur d'incendie se répandit partout et l'on aurait dit qu'un épais brouillard stagnait dehors. Un grand incendie n'est certainement pas un beau spectacle, mais pour nous l'affaire était passée et nous nous sommes remis à nos occupations respectives. Le soir au dîner : alerte aérienne. Nous avons de bonnes choses à manger, mais le bruit de la sirène a suffi à me couper l'appétit. Mais il ne s'est rien passé et trois quarts d'heure après l'alerte était finie. La vaisselle était rangée : alerte, tirs, une masse d'avions. « Oh, Seigneur ! Deux fois le même jour, c'est vraiment beaucoup ! » pensions-nous les uns et les autres, mais rien à faire, c'était une nouvelle pluie de bombes, cette fois de l'autre côté, à Schipol d'après les Anglais. Les avions piquaient, montaient, l'air sifflait et c'était très très effrayant, à chaque instant je pensais : « Il va tomber, on va y passer ».

Je t'assure qu'en me couchant à neuf heures, j'avais du mal à tenir sur mes jambes. A minuit pile, je me réveille : des avions. Dussel était en train de se déshabiller, cela ne m'a pas arrêtée, au premier tir j'ai bondi hors de mon lit, réveillée comme une puce. Jusqu'à une heure à côté, à une heure et demie au lit, à deux heures, retour près de Papa et il en passait encore et encore au-dessus de nous. Les tirs ont cessé et j'ai pu rentrer chez moi. Je me suis endormie à deux heures et demie. Sept heures. Je me dresse brusquement dans mon lit. Van Daan était avec Papa. Ma première pensée a été : des cambrioleurs. J'ai entendu Van Daan dire « tout » et j'ai pensé qu'ils avaient tout volé. Mais non, cette fois c'était une merveilleuse nouvelle, la meilleure que nous ayons entendue depuis des mois, peut-être depuis le début de la guerre : Mussolini s'est retiré et l'empereur-roi d'Italie a pris la tête du gouvernement. Nous étions fous de joie. Après toutes les horreurs d'hier, enfin un peu de bonheur et...d'espoir. Espoir de voir finir la guerre, espoir de paix. (...) Entre-temps, nous avons eu ce matin une nouvelle alerte avec un passage d'avions et ensuite une préalerte. Je suis submergée d'alertes, je manque de sommeil et je n'ai pas envie de travailler, mais pour l'instant l'attente de nouvelles d'Italie nous tient éveillés, et l'espoir pour la fin de l'année...

Bien à toi,

Anne

Samedi 15 juillet 1944

Chère Kitty,

(...)

Voilà la difficulté de notre époque, les idéaux, les rêves, les beaux espoirs n'ont pas plus tôt fait leur apparition qu'ils sont déjà touchés par l'atroce réalité et totalement ravagés. C'est un vrai miracle que je n'aie pas abandonné tous mes espoirs, car ils semblent absurdes et irréalisables. Néanmoins, je les garde car je crois encore à la bonté innée des hommes. Il m'est absolument impossible de tout construire sur une base de mort, de misère et de confusion, je vois comment le monde se transforme lentement en un désert, j'entends plus fort, toujours plus fort, le grondement du tonnerre qui approche et nous tuera, nous aussi, je ressens la souffrance de millions de personnes et pourtant, quand je regarde le ciel, je pense que tout finira par s'arranger, que cette brutalité aura une fin, que le calme et la paix reviendront régner sur le monde. En attendant, je dois garder mes pensées à l'abri, qui sait, peut-être trouveront-elles une application dans les temps à venir !

Bien à toi,

Anne M. Frank

Vendredi 21 juillet 1944

Chère Kitty,

A présent, je suis pleine d'espoir, enfin tout va bien. Tout va même très bien ! Superbes nouvelles ! On a tenté d'assassiner Hitler, et pour une fois il ne s'agit pas de communistes juifs ou de capitalistes anglais mais d'un général allemand de haute lignée germanique, un comte qui en plus est encore jeune. La Providence divine a sauvé la vie du Führer et, malheureusement, il s'en est tiré avec seulement quelques égratignures et des brûlures. Plusieurs officiers et généraux de son entourage immédiat ont été tués ou blessés. Le principal auteur de l'attentat a été fusillé. (...)

Bien à toi,

Anne